

Tout d'horizon pluriel des questionnements identitaires à l'œuvre ou sous-jacents dans les littératures africaines francophones ou lusophones – et, à un moindre égard, anglophones –, les contributions de ce volume explorent des problématiques transversales à ces champs littéraires. Elles analysent notamment la complexité des images que les littératures européennes (tout particulièrement celles des anciennes puissances coloniales) se font ou entretiennent de l'Autre africain ; et vice versa, celles que les littératures africaines projettent ou véhiculent de l'Europe et des Européens – spécialement des anciennes puissances coloniales.

Quelque cinquante ans après la vague de décolonisation de l'Union française, des territoires africains de la Couronne britannique, des colonies et protectorats belges, et du début des insurrections dans les colonies portugaises, cet ouvrage laisse voir comment des littératures africaines et européennes inscrivent des identités africaines dans une plongée complexe et nuancée.

Un processus postcolonial loin d'être arrivé à son terme. Un livre-charnière.

Docteure en littérature comparée, Ana Paula Coutinho est professeure associée agrégée à l'Université de Porto. Elle y enseigne la littérature comparée et les études françaises. Au sein de l'Instituto de Literatura Comparada Margarida Losa, elle poursuit des recherches sur les représentations littéraires et artistiques des déplacements (migrations, exils) dans le monde contemporain.

Docteure en littérature comparée, Maria de Fátima Outeirinho est maître de conférences à la Faculté des Lettres de l'Université de Porto et chercheuse à l'Instituto de Literatura Comparada Margarida Losa. Elle y travaille dans le domaine « Interculturalités ». Ses travaux critiques concernant les études françaises, la littérature de voyages et l'écriture féminine.

Docteure en littérature française contemporaine, José Domingues de Almeida est maître de conférences à la Faculté des Lettres de l'Université de Porto et chercheur à l'Instituto de Literatura Comparada Margarida Losa. Il dirige la revue électronique d'études françaises *Intercâmbio* et est secrétaire de l'Association portugaise d'études françaises (APEF). Il a publié dans cette collection *De la belgitude à la belgité*.

ARCHIVES
DES BEAUTÉS
LITTÉRAIRES

Collection « Documents pour l'Histoire des Francophonies / Afriques »



Ana Paula Coutinho, Maria de Fátima Outeirinho
et José Domingues de Almeida (dir.)

NOS ET LEURS AFRIQUES

ÁFRICAS DE UNS E DE OUTROS

ISBN 978-2-87574-218-6



9 782875 742186

www.peterlang.com

P.L.E. Peter Lang

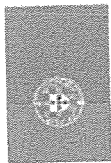




Instituto de
Literatura Comparada
MARGARIDA LOSA

FCT

Fundação para a Ciência e a Tecnologia
Financiada pelo Estado e pelas Universidades



Governo da República
Portuguesa

Des fonds nationaux, par le biais de la FCT (Fundação para a Ciência e a Tecnologia), ont permis de financer nos recherches, dans le cadre du projet «PEst-OE/ELI/UJ0500/2011».

La collection « Documents pour l'Histoire des Francophonies » bénéficie du soutien des Archives & Musée de la Littérature.

Cette publication a fait l'objet d'une évaluation par les pairs.

Illustration de couverture : © Vera Kambo, coll. part., reproduction studio Alice Piemme / AML.

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'éditeur ou de ses ayants droit, est illicite. Tous droits réservés.

© P.I.E. PETER LANG S.A.
Éditions scientifiques internationales
Bruxelles, 2012

1 avenue Maurice, B-1050 Bruxelles, Belgique
www.peterlang.com ; info@peterlang.com

ISSN 1379-4108

ISBN 978-2-87574-218-6

eISBN 978-3-0352-6496-8

D/2014/5678/112

Ouvrage imprimé en Allemagne

Information bibliographique publiée par "Die Deutsche Nationalbibliothek"

"Die Deutsche Nationalbibliothek" répertorie cette publication dans la "Deutsche Nationalbibliografie"; les données bibliographiques détaillées sont disponibles sur le site <<http://dnb.de>>.

Table des matières

Préambule.....	9
Como Lobos.....	15
<i>Paulo de Medeiros</i>	
Littérature, culture et développement au Festival mondial des arts nègres de Dakar (1966 et 2010).....	29
<i>David Murphy</i>	
Historicités singulières et émergences du Soi dans les Francophonies d'Afrique	43
<i>Marc Quaghebeir</i>	
O olhar devolvido: cinema anti-colonial, leituras pós-coloniais? Algumas notas e convite à reflexão	75
<i>Manuela Ribeiro Sanches</i>	
Ahmadou Kourouma : <i>Soleils</i> et zones d'ombres. Une scénographie postcoloniale.....	95
<i>José Domingues de Almeida</i>	
Image de l'Afrique en contexte de migration dans <i>Trois femmes puissantes</i> de Marie Ndiaye.....	111
<i>Vesna Cakeljic</i>	
Leurs Afriques revisitées par la voix exilique des enfants du postcolonial. Alain Mabankou et Ondjaki	127
<i>Ana Paula Coutinho</i>	

Préambule¹

Quelque cinquante ans après la vague de décolonisation de l'Union française, des territoires africains de la Couronne britannique, des colonies et protectorats belges, et du début des insurrections dans les colonies portugaises, cet ouvrage collectif regroupe les apports critiques de chercheurs de nationalités différentes. Issus de champs de recherches complémentaires, ils n'ont pas manqué d'être interpellés notamment par les images que les littératures africaines et européennes se font ou se construisent du continent africain en général, comme des identités africaines en particulier.

Même si le processus de la décolonisation débute en Afrique au 19^e siècle avec l'indépendance du Libéria, puis, en 1922, de l'Égypte, c'est au cours de la deuxième moitié du 20^e siècle qu'ont été proclamées la plupart des indépendances, avec une véritable déferlante au début des années 1960. Pour ce qui est des colonies portugaises, il faudra en revanche attendre la Révolution des Œillets en 1974, voire l'année suivante. Les guerres coloniales qui les annonçaient avaient toutefois éclaté en 1961.

Eu égard à nos rapports académiques à l'univers linguistique et culturel francophone, nous avons commencé par envisager une réflexion ancrée sur des approches culturelles et littéraires exclusivement liées aux anciens territoires belges et français en Afrique. Nous avons toutefois élargi rapidement cette proposition car, en tant que chercheurs d'un Institut de Littérature Comparée, nous estimons que les phénomènes de colonialisme et de postcolonialisme ne doivent pas être analysés d'une façon homogène à partir de grilles de lecture telles que celles qu'ont produites, tout du moins à leurs débuts, les « postcolonial studies », formatées par le monde anglo-saxon. Nous estimons également qu'ils ne doivent pas être envisagés d'une façon isolée et qu'il convient d'établir des rapports entre les différents contextes géopolitiques et culturels, voire entre les différents temporels. En fait, les histoires postcoloniales demandent à être écrites/lues sous forme de réseau d'histoires interdépendantes, entrelacées et superposées.

Cette approche, d'ordre fondamentalement culturel et littéraire, nous la menons plus d'un demi-siècle après les processus complexes qui

¹ Sur décision des maîtres d'œuvre du volume, les textes rédigés en portugais suivent l'ancienne orthographe.

Histórias de regressos, memórias de partidas. Imagens do eu e do outro em narrativas pós-coloniais.....	143
<i>Ana Margarida Fonseca</i>	
Declinação da língua de uns e de outros. O caso de Agualusa.....	159
<i>Isabel Pires de Lima</i>	
Tempos coloniais e pós-coloniais. <i>Praia Lisboa</i> de Henrique Levy.....	171
<i>Maria do Carmo Mendes</i>	
À la rencontre de la différence. Fiction africaine en portugais.....	181
<i>Isabel Moutinho</i>	
Figures mythiques dans la littérature africaine. Vers une reconquête de l'identité.....	199
<i>Rodah Sechele-Nthapelelang</i>	
Images de l'Afrique dans quelques textes de voyage contemporains.....	209
<i>Maria de Fátima Outeirinho</i>	
<i>As Visitas do Dr. Valdez</i> : modos ficcionais de escrever o real.....	221
<i>Leonor Simas-Almeida</i>	
O ensino e o estudo da África e dos africanos: os <i>currícula</i>	233
<i>Lola Geraldes Xavier</i>	
Notices biographiques.....	247

O ensino e o estudo da África e dos africanos: os currículos

Lola Geraldine XAVIER

Escola Superior de Educação de Coimbra

Les nouveaux Programmes de Portugais de l'Enseignement de Base (de six à douze ans, l'équivalent de la CP à la 6^e) entrés en vigueur l'année 2011-2012 proposent comme corpus les récits des littératures africaines des pays de langue portugaise. Voyons donc quels auteurs lusophones africains y sont suggérés afin d'avoir une idée de la place réservée à l'Afrique et aux Africains dans les programmes au Portugal. Il serait également intéressant d'évaluer l'interdisciplinarité entre les Programmes de différentes disciplines, notamment entre Portugais, langue maternelle, et Histoire du Portugal.

Plus qu'étudier les images de l'Afrique dans l'enseignement, nous essayerons de comprendre quelles conditions offrent les Programmes actuels de langue maternelle dans le cadre de la création de ces images. Il serait également intéressant de les comparer avec les Programmes de langue maternelle d'autres pays, des pays liés au colonialisme en Afrique, comme la France et l'Angleterre.

Nos hypothèses de travail sont les suivantes :

- les littératures africaines de langue portugaise obtiennent un peu de visibilité dans les Programmes actuels de Portugais de l'Enseignement de Base, ratifiés en 2009 ;
- les répercussions de l'étude de ces œuvres n'ont pas seulement lieu au niveau linguistique, à cause du contact avec d'autres variantes du portugais. Elles sont aussi littéraires, historiques et culturelles. La construction de l'identité portugaise par rapport à une construction d'identité universelle y est présente.

En ce qui concerne les littératures africaines de langue portugaise, les Programmes de Portugais de l'Enseignement de Base permettent l'accès à d'autres contextes. Pour saisir ces littératures, il faut comprendre le rapport avec l'histoire, la société et la culture. Quand on étudie les littératures africaines, l'étude dépasse la Littérature. La relation avec le réel, par la fiction, y est assez importante. Il faut donc avoir d'autres compétences, au-delà de la langue maternelle, acquises dans d'autres disciplines, comme l'Histoire. Mais, en général, les contenus de cette discipline n'apparaissent que légèrement liés à l'Afrique, surtout en ce qui concerne la période des Découvertes.

Les auteurs africains de langue portugaise les plus suggérés soit dans les Programmes, soit dans les listes du Plan National de Lecture (PNL) sont des auteurs de fiction (on y retrouve plusieurs œuvres) tels que : José Eduardo Agualusa, Mia Couto, Ondjaki, Pepetela et Germano Almeida. La poésie y est peu suggérée et il n'y a pas de suggestion pour le théâtre.

Quand on parle de la vision eurocentrique, cela ne se limite pas seulement au Portugal. La France et l'Angleterre semblent aussi s'inscrire dans ces orientations. Une vision stéréotypée de l'Afrique pourrait être réfutée par une plus grande connaissance endogène du continent et par plus de lectures d'auteurs africains. Mais cette restriction du regard est-elle seulement centrée sur le continent africain ? Non. Malgré plusieurs millions d'Européens (beaucoup d'entre eux Français) qui en sont issus et malgré le fait que ce continent continue à être un des lieux supposés du berceau de l'humanité, on ne cesse de mépriser l'Afrique. De fait, l'espace qu'on lui accorde tout au long du parcours scolaire de l'enseignement formel, au sein de plusieurs disciplines, est réduit.

Cette vision eurocentrique, qui semble être courante en Europe, est consolidée par la centralisation de la politique de l'Union européenne. Il est vrai que les étudiants ont accès à l'histoire mondiale, mais celle-ci se limite aux contacts que l'Europe a eus avec les autres continents, et ce toujours à travers un regard européen.

En France, on suggère l'étude des auteurs africains, en 3^e, comme : Camara Laye, *L'Enfant noir*, et Tahar Ben Jelloun, *L'Enfant de sable*. Plus tard, en seconde, les suggestions sont : Driss Chraïbi, *La Civilisation, ma mère !* ; Mouloud Feraoun, *Le Fils du pauvre* ; Amadou Hampâté Bâ, *Amkoullel, l'enfant peul* et Camara Laye, *L'Enfant noir*.

En ce qui concerne l'Angleterre, en English key stage 3, on commence avec Kwesi Brew, Athol Fugard, Beverly Naidoo et Nadine Gordimer. Plus tard, en key stage 4, on suggère la lecture de Chinua Achebe, Athol Fugard, Beverly Naidoo, Nadine Gordimer et Wole Soyinka.

En conclusion, nous pouvons synthétiser les résultats auxquels nous sommes arrivés comme suit :

- Malgré le rapport entre les disciplines d'Histoire et de Portugais, il ne semble pas y avoir suffisamment d'interdisciplinarité, comme on peut le constater en France, par exemple.
- Les Programmes d'Histoire continuent à montrer une vision eurocentrique de l'Afrique. Cette tendance est présente dans l'enseignement au Portugal, mais aussi en France et en Angleterre. Le Portugal, suivi par la France, est le pays où les œuvres africaines sont le plus souvent suggérées. Cependant, les suggestions d'auteurs africains et brésiliens se situent parmi beaucoup d'autres œuvres d'auteurs étrangers, et ne sont pas obligatoires. On est donc conduit à supposer que le professeur de langue n'aura pas beaucoup de temps pour introduire l'Afrique durant ses cours. Nous sommes sûre qu'un pourcentage significatif d'étudiants portugais (il serait nécessaire de faire une étude) n'a pas de contact avec les littératures lusophones – hors Portugal – dans leur parcours scolaire.
- Les nouveaux Programmes changeront-ils cette tendance ?
- Le nombre d'œuvres africaines lusophones proposées dans le PNL de 2010 à 2011 a augmenté. Cette augmentation est très significative, mais les manuels scolaires ont ici un rôle très important : le fait de choisir ces auteurs aura un impact décisif sur la visibilité de ces littératures et sur l'image de l'Afrique et des Africains qui seront proposées, ou non, aux étudiants portugais. Pour le moment, les suggestions dans les Programmes et dans le PNL sont politiquement correctes et n'exigent pas une très large connaissance de l'histoire de l'Afrique de la part du lecteur.
- Au Portugal, les suggestions d'œuvres à lire dans certains niveaux d'enseignement ne nous semblent pas toujours consensuelles. Il y a des œuvres que les étudiants pourraient étudier plus tôt, mais qui ne sont indiquées que pour le niveau secondaire. Une œuvre comme *A Montanha da água lílãs* (La Montagne à l'eau lilas), de l'Angolais Pepetela, suggérée pour l'enseignement secondaire, pourrait être étudiée bien avant.

Pour conclure, sur la base des hypothèses de départ, nous pouvons affirmer que les littératures africaines de langue portugaise obtiennent une faible visibilité dans les Programmes actuels de Portugais de l'Enseignement de Base, ratifiés en 2009, mais le soutien des auteurs de manuels

scolaires ainsi que la sensibilité des professeurs sont nécessaires afin que ces objectifs soient atteints. En effet, ce sont eux qui mettront en pratique les intentions des concepteurs des Programmes.

Les œuvres suggérées prévoient théoriquement la construction d'une image de l'Afrique et des Africains qui tient compte des contextes historiques, sociaux et culturels de l'Afrique. Toutefois, il ne semble pas y avoir d'articulation explicite entre les disciplines Histoire et Portugais afin de concrétiser cet idéal théorique.

Les répercussions de l'étude des auteurs africains n'ont pas seulement été vérifiées au niveau linguistique, mais aussi au niveau des relations du Portugal hors de l'Europe. Cependant, les choix des œuvres africaines n'établissent pas une relation explicite avec les thèmes historiques, comme celui de la guerre coloniale, ou de la guerre civile, par exemple. Les œuvres choisies nous renvoient plutôt aux thèmes universels ou à des thèmes plus généraux. Ces œuvres sont idéologiquement peu engagées. Cela atteste du long parcours qu'il reste encore à faire vis-à-vis de l'Afrique (et d'autres continents) au Portugal (ainsi qu'en France et en Angleterre). Mais serait-il possible d'échapper au regard eurocentrique ? Le point de départ est européen et l'Europe est notre espace d'énonciation. Le déplacement est donc difficile, voire même impossible.

Apresentação da temática

Os novos Programas de Português do Ensino Básico, que entraram em vigor no ano lectivo 2011-2012, propõem, como referencial de textos, narrativas de literaturas de países de língua oficial portuguesa. Apesar de as sugestões indicadas, quer para o 1º e 2º ciclos do Ensino Básico (através do Plano Nacional de Leitura), quer para o 3º ciclo do Ensino Básico, através de indicações concretas nos Programas, serem bastante lacunares, não deixa de ser um passo a assinalar para a visibilidade destas literaturas.

Propomos, pois, através das obras de literaturas africanas de língua portuguesa sugeridas, quer nos novos Programas de Português do Ensino Básico, quer no Plano Nacional de Leitura, analisar o lugar de África e dos africanos no curriculum em Portugal. As repercussões que a inclusão de tais autores possa ter está muito ligada com a interdisciplinaridade que se possa fazer. Para aferirmos isso, analisaremos os Programas de História, de modo a perceber a informação que neles é veiculada sobre o contacto com outras realidades que se cruzam com a História de Portugal e com a identidade portuguesa.

Para compreender as imagens de África e dos africanos que são veiculadas nas obras propostas para o ensino do Português, no Ensino Básico e

Secundário, e a repercussão dessas imagens nos jovens leitores de literaturas africanas de língua portuguesa e da literatura portuguesa, é necessário centrarmo-nos no caminho que os Programas de Português abrem a estas literaturas. Mais do que estudar as imagens de África no ensino, vamos aqui abordar as condições que os actuais Programas de língua materna oferecem para a criação destas imagens.

Será igualmente interessante comparar com os *Curricula* de língua materna de outros países, nomeadamente países ligados ao colonialismo em África, como a França e a Inglaterra.

As nossas hipóteses de trabalho são, então, as seguintes:

- as literaturas africanas de língua portuguesa conseguem alguma visibilidade nos actuais Programas de Português do Ensino Básico, homologados em 2009;
- as obras sugeridas quer nesses Programas quer nas listas do Plano Nacional de Leitura, para que esses Programas remetem, vão ao encontro da construção de uma imagem de África e dos africanos que tem em conta os contextos históricos, sociais e culturais desse continente;
- as repercussões do estudo destas obras verifica-se não apenas a nível linguístico – no contacto com outras variantes da língua portuguesa – e literário – no contacto com outras literaturas – como, sobretudo, a nível histórico-cultural, pelo contacto com outras realidades que se cruzam com a História de Portugal e com a identidade portuguesa.

África nos Programas em Portugal

a) Autores africanos

No Programa de Português, na competência do Conhecimento Explícito da Língua, nos descritores de desempenho, para o 2º ciclo do Ensino Básico, pretende-se que o aluno saiba “Distinguir contextos geográficos e sociais que estão na origem de diferentes variedades do português”¹. Nesse sentido, aposta-se na literatura enquanto meio de difusão/contacto com esses contextos e variedades linguísticas. Assim, para o 1º e 2º ciclos do Ensino Básico estão já previstas leituras de “narrativas de literaturas de países de língua oficial portuguesa”².

¹ Reis, Carlos et al., *Programa de Português do Ensino Básico*, Lisboa, Ministério da Educação/DGIDC, 2009, p. 91.

² Cf. *ibidem*, p. 65, p. 102.

Os motivos apresentados para a introdução destas literaturas evidenciam que a relação é bilateral e complementar: a literatura permite o acesso a outros contextos, mas por mais ligação que se verifique nessas literaturas em relação à História, Sociedade e Cultura, a Literatura transcende o real, ficcionalizando-o. A compreensão do que é literário passa também pelo conhecimento do real, da História e da Geografia, por exemplo. Os autores do Programa não esqueceram esta constatação e apontam para a necessidade de o aluno do 3º ciclo do Ensino Básico "Distinguir contextos geográficos, sociais, situacionais e históricos que estão na origem de diferentes variedades do português".

A par desta relação linguística com a Literatura dos países de língua oficial portuguesa, remete-se no mesmo Programa, num dos descritores de desempenho, para a competência da leitura, para o "Reconhecer e reflectir sobre os valores culturais, estéticos, éticos, políticos e religiosos que perpassam nos textos"³. Estas competências, como facilmente se compreende, estão dependentes de conhecimentos adquiridos em outras disciplinas, como a História. E, de modo geral, os conteúdos desta disciplina apontam levemente para África, como veremos daqui a pouco, sobretudo quando se abordam os Descobrimentos.

No Ensino Secundário, que destaque se dá ao conhecimento/contacto com autores de língua oficial portuguesa? Os Programas de Português prevêem apenas, no 10º ano, a abordagem de poetas do séc. XX de literaturas de língua portuguesa e a "leitura literária de contos/novelas de autores do séc. XX"⁴, propondo ao professor que seleccione dois contos/novelas: um/uma de literatura portuguesa/literaturas de língua portuguesa e um/uma da literatura universal. O que constatamos com esta proposta é que o aluno estudará um conto/novela estrangeiro, mas como a escolha só se coloca entre um texto de autores portugueses ou de língua portuguesa, quase arriscaríamos dizer que na generalidade dos casos o professor escolhe um texto de autor português. Para os restantes anos do Ensino Secundário, estas referências a leituras de obras de autores de países de língua portuguesa são nulas nos Programas. A excepção recai no Programa do 12º ano de Literaturas de Língua Portuguesa. Apenas o PNL apresenta algumas sugestões para este nível de ensino como leitura autónoma. Consequência? No Ensino Secundário há um vazio em relação a África e aos africanos (pelo menos no que aos Programas de Português diz respeito):

³ *Ibidem*, p. 124.

⁴ Coelho, Maria da Conceição et al., *Programa de Português 10.º ano: Cursos Científico-Humanísticos e Cursos Tecnológicos*, Lisboa, Ministério de Educação/Departamento de Educação Básica, 2001, p. 36.

Em síntese, a imagem de África e dos africanos reduz-se quase exclusivamente às obras de autores africanos, sobretudo ligados à prosa, que o PNL e os Programas de Português do Ensino Básico indicam. Ai encontramos várias sugestões de obras de um mesmo autor, como: José Eduardo Agualusa, Mia Couto, Ondjaki, Pepetela e Germano Almeida.⁵

b) Autores portugueses

As obras e os autores portugueses que transmitem uma ideia de África são quase inexistentes quer nos Programas do Ensino Básico, quer nos Programas do Ensino Secundário. Poder-se-ia destacar os relatos de viagens propostos pelo Programa de Português para o 3º ciclo do Ensino Básico⁶ em relação com as sugestões do PNL, que propõem Gonçalo Cadilhe com *África Acima*⁷ (para leitura autónoma) e *Sul* de Miguel Sousa Tavares (indicado para leitura em sala de aula no 8º ano, grau de dificuldade 2). Seria interessante pensar em intertextualidade entre estes dois livros e *Pensageiro frequente* de Mia Couto, mas esta obra é sugerida pelo PNL apenas para o Ensino Secundário, como leitura autónoma.

Ainda em relação às sugestões do PNL, encontramos aí sugestões de autores que publicaram livros cuja temática tem alguma relação com África, como Lídia Jorge. Porém, nenhum dos seus livros, como *A Costa dos Murmúrios*, é referido. O mesmo acontece, só para citar mais um exemplo, com João de Melo, em que se refere apenas no PNL o seu *Gente Feliz com Lágrimas*, deixando de lado *Autópsia de um Mar de Ruínas*, sobre a guerra colonial em Angola.

Constata-se que, assim como as obras de autores portugueses, apresentadas pelo Plano Nacional de Leitura, também as obras sugeridas pelos Programas de Português do Ensino Básico dão uma imagem universal de África – os textos escolhidos têm um pendur universalista. Livros como *Terra Sonâmbula*, de Mia Couto, *A Geração da Utopia* ou *Mayombe*, de Pepetela, são livros bem mais apropriados à exploração das imagens dos africanos e da África colonial e pós-colonial, mas por isso mesmo, também mais difíceis de abordar. Talvez por esse motivo não constem nas sugestões de nenhum referencial para o ensino.

⁵ Não colocamos aqui a discriminação de todas as obras por falta de espaço. Mas para mais informação sobre essas obras, nas listas do PNL de 2010, pode consultar-se Xavier, Lola Geraldes, "Os Programas de Português do Ensino Básico e as literaturas de países de língua portuguesa, *Mathesis*, n.º 20, 2011, p. 129-146.

⁶ Cf. Reis et al., *Programa de Português do Ensino Básico*, p. 137.

⁷ Do mesmo autor, Gonçalo Cadilhe, é apresentada a sugestão de *Nos passos de Magalhães*, para o Ensino Secundário, como leitura autónoma.

c) Outros autores africanos

Os Programas de Português, em Portugal, sobretudo os do Ensino Básico, apontam para o estudo de autores estrangeiros, tal como as listas do PNL para os vários níveis de ensino. Neste sentido, para além de autores africanos de língua portuguesa, que autores estrangeiros encontramos nas listas do PNL que chamem a atenção para África?

Encontramos nas listas do PNL, referência ao Prémio Nobel de Literatura (1991) Nadine Gordimer (África do Sul) para o 3.º ciclo do Ensino Básico, em leitura autónoma, com a indicação das obras: *Faz-te à vida* e *Um mundo de estranhos*. Mas não encontramos mais nenhuma indicação a obras de outros autores africanos Prémios Nobel de Literatura até ao momento: o egípcio Naguib Mahfouz (1988), o nigeriano Wole Soyinka (1986) e o sul-africano John Maxwell Coetzee (Prémio Nobel 2003).

Concluimos, pois, que nos referenciais de textos propostos quer pelos Programas de Português, quer pelo PNL, África só está presente através de autores africanos de língua portuguesa, quase nada através de autores portugueses ou de outros autores estrangeiros.

d) O Programa de História

Para compreender as obras que acabámos de referir é preciso, igualmente, uma bagagem cultural significativa, pois para uma compreensão correcta da generalidade das obras de literaturas africanas é necessário não dissociar história, ideologia e cultura de literatura. Será que os conhecimentos da história de África dos nossos alunos permitirão uma compreensão satisfatória destas obras? Vejamos o que propõem os Programas de História actualmente em vigor no ensino em Portugal.

Os Programas de História de Portugal, no 2.º ciclo do Ensino Básico, apontam de imediato para a relação de Portugal com o espaço conquistado nos séculos XV e XVI, sendo um dos objectivos reconhecer “diferenças nos modos de vida dos povos contactados pelos portugueses”⁸ e desenvolver “atitudes de respeito para com culturas de povos diferentes”⁹. No 3.º ciclo do Ensino Básico, mais concretamente no 8.º ano, estuda-se a expansão portuguesa e europeia, mas de forma eurocéntrica, sem deixar de defender que se pretende que os alunos “desenvolvam atitudes de tolerância e de respeito em relação a outros povos e culturas”¹⁰. O Programa

⁸ Ministério da Educação, *Programa de História e Geografia de Portugal, 2.º Ciclo do Ensino Básico*, Lisboa, Departamento de Educação Básica, 1991, p. 21.

⁹ *Ibidem*, p. 22.

¹⁰ Ministério da Educação, *Programa de História, 3.º Ciclo do Ensino Básico*, Lisboa, Departamento de Educação Básica, 1991, p. 42.

apresenta uma vertente multidisciplinar, quando se sugere, por exemplo, como actividade, a recolha, pelos alunos, de vocábulos de origem africana (asiática e ameríndia) que entraram na língua portuguesa e/ou vocábulos de origem portuguesa que passaram a fazer parte da língua daquelas regiões¹¹. Esta estratégia de interdisciplinaridade está patente também, por exemplo, nas actividades propostas para o 9.º ano de História, nomeadamente a “Leitura de relatos de expedições portuguesas no continente africano, durante o século XIX”¹².

Por sua vez, o Programa de História para o Ensino Secundário (Humanidades) prevê, no “Módulo 4 – a Europa nos séculos XVII e XVIII – sociedade, poder e dinâmicas coloniais”, a abordagem das relações de Portugal com África, mas, uma vez mais, numa perspectiva unilateral e eurocéntrica.

Sem dúvida que só podemos compreender e aceitar os outros se conhecemos a nossa história e a nossa cultura, mas a visão da história continua centrada em Portugal e na literatura portuguesa nos Programas (de História e de Português) actualmente em vigor. Ora, o país (para sair da crise actual) precisa de se voltar para o espaço para além da Europa, precisa de “reinventar o espaço geopolítico da CPLP”¹³, como defende Boaventura de Sousa Santos, no seu livro *Portugal: Ensaio contra a Autoflagelação*. Para isso acontecer, é preciso que as novas gerações sejam sensibilizadas para outros espaços fora da Europa.

Autores africanos nos Programas em França e Inglaterra

Quando falamos de visão eurocéntrica, tal não acontece apenas em relação a Portugal. Também a França e a Inglaterra parecem inscrever-se nestas orientações.

Uma visão estereotipada de África poderia ser rebatida por um maior conhecimento endógeno do continente e por mais leitura de autores africanos. Mas será que esta restrição do olhar centra-se apenas no continente africano? Não. Apesar de haver vários milhões de europeus (muitos deles franceses) que têm origens africanas, e de este continente continuar a ser uma das hipóteses de berço da humanidade – veja-se o livro de Pepetela, *O Quase Fim do Mundo*, proposto pelo PNL, para leitura autónoma no Ensino Secundário –, continua a menosprezar-se África, no sentido em que não lhe é dado espaço no ensino formal – nas várias disciplinas, ao longo

¹¹ Cf. *ibidem*.

¹² *Ibidem*, p. 64.

¹³ Santos, Boaventura de Sousa, *Portugal: Ensaio contra a Autoflagelação*, Coimbra, Almedina, 2011, p. 99.

do percurso escolar. Como sabemos tal não acontece no Brasil, com o relevo dado entretanto à Cultura Afro-Brasileira no ensino, graças às Leis 10.639/03 e 11.645/08. Mas a nossa realidade social, cultural e histórica é diferente e o afastamento cultural não se dá apenas em relação a África.

Como já dissemos, há uma visão eurocêntrica – e ela parece ser comum a toda a Europa –, consolidada pelo centramento da política da União Europeia. Os alunos têm acesso à história mundial, de facto, mas em momentos em que a Europa com ela teve contactos, e sempre através do olhar do europeu.

Apesar de a escravatura e o colonialismo terem deixado de ser tabu, de se estudar, falar e escrever sobre o pós-colonialismo e o neocolonialismo no ensino em Portugal e noutros países como a França e a Inglaterra, ainda se apresenta o estudo de África na perspectiva da difusão da civilização europeia pelo mundo.

Em França, no Ensino Básico, 2º e 3º ciclos, “de la 6^e à la 3^e” (do 6º ao 9º anos), os Programas de Francês seguem uma progressão cronológica, em consonância com os Programas de História, mais nítida do que em Portugal. Aliás, os Programas estão construídos na perspectiva da relação com outras disciplinas¹⁴.

No correspondente ao 7º ano, os alunos estudam as grandes civilizações e a história de África. No 8º ano, abordam as questões da escravatura e do tráfico de escravos. No 9º ano, o professor escolhe duas obras, cujos excertos os alunos lêem integralmente, de um elenco de doze, onde constam autores franceses e estrangeiros. Destes são referidos dois autores africanos: o guineense Camara Laye, com *L'Enfant noir*, e o marroquino Tahar Ben Jelloun, com *L'Enfant de sable* (também proposto para o 10º ano).

No correspondente ao 11º ano (première), chama-se a atenção para a formação da cultura em relação com o conhecimento histórico. Mas é no correspondente ao nosso 10º ano (seconde) que mais se direcciona o estudo para as literaturas estrangeiras. Nesse ano, o estudo da literatura centra-se nos séculos XIX e XX, com destaque para a leitura integral de vários géneros textuais. Neste sentido, as propostas de autores africanos para o 10º ano (seconde) são as seguintes: o marroquino Driss Chraïbi, com *La Civilisation, ma mère!*; o argelino Mouloud Feraoun, com *Le Fils du pauvre*; o escritor malinés Amadou Hampâté Bâ, com *Amikouillel, l'enfant peul*; o guineense Camara Laye, com *L'Enfant noir*.

¹⁴ Cf. o Programa de Francês de Première: http://www.ac-nancy-metz.fr/enseign/lettres/inspection/PrPremiere/Textes_officiels/1ere_prog.htm.

Uma das rubricas do Programa do 10º ano (seconde) é “Littérature et alterité”, com destaque para obras que focam outros espaços e culturas (América, do Norte e do Sul; África; Médio Oriente). A maior parte das sugestões apresentadas nesta rubrica remetem para a temática da escravatura, como: *Extraits du Code noir* (1685); Condorcet, *Réflexions sur l'esclavage des nègres*; Schoelcher, “Décret d'abolition de l'esclavage” (1848); *Déclarations des droits de l'homme* (France, États-Unis, ONU); Lévi-Strauss, *Tristes tropiques*, *Race et histoire*.

Por sua vez, em Inglaterra, o nível English key stage 3, para alunos dos 11 aos 14 anos – os nossos 7º, 8º e 9º anos –, prevê a abordagem de culturas e tradições diferentes: “The texts should help pupils learn about the literature of another culture, as well as reflect on their own experiences”¹⁵.

Neste sentido, é elencado um número significativo de autores estrangeiros, muitos de literatura infanto-juvenil, apelando-se para a leitura integral das suas obras. No que aos africanos diz respeito, são referidos Kwesi Brew, ganês; os sul-africanos Athol Fugard, Beverly Naidoo e Nadine Gordimer. No Programa chama-se a atenção para que a escolha dos textos tenha em consideração o contexto cultural da escola e as experiências dos alunos, no sentido de “help pupils explore their sense of identity and reflect on their own values, attitudes and assumptions about other people, times and places, either through continuity or contrast with their own experiences”¹⁶.

Um dos objectivos desta diversidade de sugestões coincide com o que se defende nos Programas de Português do Ensino Básico, em Portugal, nomeadamente: “Understanding how English varies locally and globally, and how these variations relate to identity and cultural diversity”¹⁷. A interdisciplinaridade entre língua, literatura e cultura – a transculturalidade – está, assim, patente em ambos os Programas de ensino.

Ainda em Inglaterra, para os 10º e 11º anos – entre os 14 e 16 anos –, ou seja key stage 4, repete-se a tónica no estudo de diferentes culturas e tradições, incentivando-se o estudo de “Texts that enable students to make connections between experiences across time and literary traditions”¹⁸.

Deste modo, sugere-se uma lista de autores mais longa do que no nível anterior, em que se indicam os seguintes autores africanos: o nigeriano

¹⁵ National curriculum, www.qca.org.uk/curriculum, p. 71.

¹⁶ National curriculum, p. 70.

¹⁷ *Ibidem*, p. 63.

¹⁸ <http://www.teachind.com/qcda/programme-study-english-key-stage-4-subjects-key-stages-3-4-national-curriculum>, p. 94.

Chinua Achebe; os sul-africanos Athol Fugard, Beverly Naidoo e Nadine Gordimer e o nigeriano Wole Soyinka.¹⁹

Em jeito de conclusão

Podemos sintetizar as constatações a que chegámos:

- Apesar de haver ligação entre as disciplinas de História e de Português, não parece haver a suficiente interdisciplinaridade, como se verifica em França, por exemplo.
- Os Programas de História continuam a mostrar uma visão eurocêntrica de África. Esta tendência verifica-se no ensino em Portugal, mas também em França e em Inglaterra.
- Destes países, Portugal é aquele em que, no ensino da língua materna, mais obras estrangeiras se sugerem, seguido da França. A Inglaterra dá atenção a um número significativo de autores de naturalidade (e nacionalidade) não britânica, mas com exclusiva atenção a autores de língua inglesa.
- A proposta não obrigatória do estudo de autores africanos de LP e brasileiros, no Ensino Secundário, a par de outros autores estrangeiros, não deixa antever muito espaço para estes autores. Temos a certeza de que uma percentagem significativa dos alunos portugueses (seria necessário fazer um estudo) não tem contacto com estas literaturas de língua portuguesa no seu percurso lectivo.
- Será que com os novos Programas de Português do Ensino Básico essa tendência vai mudar? O PNL manteve o número e as obras/ autores africanos de Língua Portuguesa de 2010 para 2011, ou seja, manteve as sete sugestões (de obras) para o Ensino Básico, mas aumentou exponencialmente as sugestões de obras de 2010 para 2011, ou seja de cinco referências para dezassete. Este aumento é muito significativo, mas os manuais escolares têm aqui um papel relevante: as escolhas que fizerem serão decisivas para a visibilidade destas literaturas e para a imagem de África e dos africanos

¹⁹ Pode ainda dar-se o exemplo do caso belga. Também os Programas de língua materna da Comunidade francesa na Bélgica remetem para a importância da relação entre cultura e literatura. Como se lê no *Programme de Français*, para o 3º degré, *Humanités générales et technologiques*: "[...] il est légitime d'introduire dans certaines classes de français, à côté des textes des littératures françaises de France et de Belgique, des textes de la francophonie, des textes de la littérature migrante, des textes qui mettent en jeu l'immigration ou le sentiment d'étrangeté culturelle. Loin de nier les différences de valeur, une telle approche amorce un véritable dialogue dans le respect des différences et de la dignité de chacun." (http://www.segec.be/Documents/Fscsec/Programmes/07_FRANCAIS3.pdf, p. 17)

nos alunos portugueses. Para já as sugestões nos Programas de Português do Ensino Básico e no PNL são escolhas politicamente correctas, em que, consentâneo com os conhecimentos que os nossos alunos desenvolvem no seu currículo escolar, não é exigido ao leitor um conhecimento muito amplo das realidades africanas para compreender os textos propostos.

- A sugestão de obras para determinados níveis de ensino não nos parecem consensuais. Nós *matámos o cão-tinheiro*, do moçambicano Luís Bernardo Honwana, previsto para leitura autónoma no Ensino Secundário, pelo PNL, seria adequado a um 9º ano, em que o conto "As mãos dos pretos" poderia ir ao encontro de um dos objectivos descritos no Programas de Português do Ensino Básico (e nos programas franceses e ingleses): "A leitura de autores portugueses e estrangeiros permite alargar as referências culturais, levando a conhecer outros modos de ser, de fazer e de estar, outros espaços, outras gentes e outras vozes, ao mesmo tempo que se contribui para um melhor conhecimento e aceitação do outro e do mundo".²⁰

Tomemos ainda, por exemplo, *A Montanha da água lílida*, de Pepetela, sugestão do PNL para leitura autónoma no Ensino Secundário. Esta estória parece-nos adequada ao 3º ciclo do Ensino Básico, nível para o qual esta direccionado *O Príncipezinho* de Antoine de Saint-Exupéry. Esta narrativa angolana poderia passar-se em qualquer parte do globo, trata-se de uma alegoria e, a não ser algum (escasso) léxico, sobretudo a nível do nome de frutas tropicais, que nos remetem para um espaço fora da Europa, o texto mostra um cariz universalizante.

Assim, em relação às hipóteses que aventámos no início, podemos concluir que as literaturas africanas de língua portuguesa conseguem alguma visibilidade nos actuais Programas de Português do Ensino Básico, homologados em 2009, mas é preciso alguma sensibilidade dos autores de manuais e professores para que se coloquem em prática as intenções dos autores dos Programas.

As obras sugeridas quer nesses Programas quer nas listas do Plano Nacional de Leitura, para que esses Programas remetam, teoricamente prevêm a construção de uma imagem de África e dos africanos que tem em conta os contextos históricos, sociais e culturais desse continente; mas na prática não parece haver uma articulação explícita e coordenada entre a disciplina de História e de Português para que isso se verifique efectivamente.

²⁰ Reis et al., *Programa de Português do Ensino Básico*, p. 64.

As repercussões do estudo destas obras verificam-se não apenas a nível linguístico, no contacto com outras variantes da língua portuguesa, mas também a nível das relações de Portugal para além da Europa. No entanto, as escolhas, quer dos Programas, quer do PNL, de obras de autores africanos ou portugueses, não são as que mais relações estabelecem com temáticas históricas como a da guerra colonial, ou a das guerras civis. As obras escolhidas remetem-nos para temáticas de índole universal e, no geral, são ideologicamente pouco engajadas.

Constatamos, pois, que em Portugal (em França e em Inglaterra) há ainda um longo percurso a fazer para que África (ou outro continente que não a Europa) seja efectivamente incluído nos *Curricula*. Mas será possível fugirmos à temática e ao olhar eurocéntricos? A partir do momento em que somos europeus e que a Europa é o nosso local de enunciação, o deslocamento é difícil, se não impossível.

Notices biographiques

José Domingues de Almeida est docteur ès lettres. Ses domaines de recherche sont la littérature française et francophone contemporaine, les études francophones, la culture et la pensée françaises contemporaines. Membre du centre de recherche Instituto de Literatura Comparada Margarida Losa depuis 2007, il dirige la revue *Intercâmbio*. Il est le secrétaire de l'Association portugaise d'études françaises et directeur du cycle de licence en Langues, Littératures et Cultures de la FLUP depuis 2014.

Vesna Cakeljic est chercheuse et traductrice littéraire, africaniste et professeure de l'Université de Belgrade. Docteure ès littérature française et francophone, elle est l'auteur de *Identité de la femme noire dans la nouvelle africaine*, de plusieurs essais critiques et de quatre anthologies, dont : *De Haïti à Madagascar*, *Anthologie de la nouvelle francophone*. Traductrice, elle s'est notamment attachée à Amin Maalouf, aux lettres de Van Gogh, à Agota Kristof, à Marie Ndiaye ou Léopold Sédar Senghor.

Ana Paula Coutinho est docteure en littérature comparée et professeure associée à la Faculté de Lettres de l'Université de Porto. Elle enseigne les littératures contemporaines de langue française, la littérature comparée et les relations culturelles luso-françaises. Membre du centre de recherche Instituto de Literatura Comparada Margarida Losa. Depuis 2001, elle travaille sur les représentations littéraires et artistiques des déplacements dans le monde contemporain, en particulier des migrations et des exils. En témoignent *Lentes bifocais* et *Ficcions du Détroit*.

Ana Margarida Fonseca est docteure en littérature comparée de la Faculté de Lettres de l'Université de Coimbra (thèse de doctorat *Percursos da Identidade. Representações da Nação na Literatura Pós-Colonial de Língua Portuguesa* (2007)). Elle enseigne à l'Instituto Politécnico de Guarda et est membre du Centre de recherche d'études comparatistes à la Faculté de Lettres de l'Université de Lisbonne.

Isabel Pires de Lima est professeure à la Faculté de Lettres de l'Université de Porto. Membre du centre de recherche Instituto de Literatura Comparada Margarida Losa, elle est spécialiste en littérature portugaise moderne et contemporaine et en littérature comparée. Elle est, par ailleurs, engagée dans des recherches sur l'interculturalité et l'intermédialité, et membre du conseil de rédaction de plusieurs revues académiques (Brésil,